

L'étrange Noël d'Echøp le troll

La nuit la plus longue venait tout juste de s'achever, quelques jours auparavant. Les hommes avaient célébré Yule, à l'heure où les ténèbres sont les plus fortes, redoutant que le jour ne s'en revienne jamais. Ce dernier, fort arrangeant, avait toujours eu l'amabilité de se montrer de nouveau, que les rituels de la fête aient été accomplis ou non.

Cette année, les fêtes du petit village de Val-du-Breuil avaient été des plus mouvementées.

Les habitants avait eu la désagréable surprise de voir un troll s'avancer pesamment parmi les mesures jusqu'à la place du village. Au milieu de la foule paniquée, il s'était tranquillement approché du panneau d'affichage pour y accrocher maladroitement une annonce. De ses immenses mains rocailleuses, il avait tendu un drap sur le bois avant de l'y fixer en enfonçant négligemment des morceaux de métal avec le pouce – ces derniers provenant sans doute d'un brasero démembré.

Le troll était alors reparti comme il était venu.

Une fois leur frayeur passée, les habitants calfeutrés étaient sortis prudemment et avaient jeté un œil à ce que le troll avait affiché. Des lettres grossièrement tracées parsemaient le tissu d'une écriture enfantine et l'on pouvait y lire :

« ECHØP RECHERCHER SOURCEREUR POUR CHASSER VILAIN ZESPRIT. VENIR DANS GROTTTE HAUT COLLINE. ECHANGER PIERKIBRILLES. »

Les villageois, encore ébranlés par la venue du troll et par ce qu'ils avaient sous les yeux, s'étaient contentés d'échanger des airs interloqués, se demandant si un sorcier se jouait d'eux à grand renfort d'illusions extravagantes. Le sorceleur qui trouva le mot peu après ne fut pas le moins surpris.

Echøp se dandinait d'un pied sur l'autre au milieu du manteau neigeux. Il se tenait au milieu d'une combe enfouie sous la neige, percée ça et là de roches sombres. Près de lui, l'homme aux yeux de chat commençait à inspecter le sol à la recherche d'indices.

« Des cartes de Gwent ? »

Le sorceleur ne put masquer sa surprise. Au milieu des éclats de bois épars, il voyait clairement des cartes, leurs couleurs chatoyantes parsemant la neige comme une étrange floraison hivernale.

« Ça être commerce de Echøp. Echøp faire cartagwent dans barilils, zhumains donner pierkibrilles, Echøp casse-casser barilils pour zhumains. »

La face du troll affichait un sourire béat, une expression de joie certaine à l'idée de briser des tonneaux. L'homme à l'horrible cicatrice marqua un temps d'arrêt, bien trop court pour prendre pleinement conscience de ce qu'Echøp venait de lui dire. Un troll qui se lance dans le commerce de cartes ! Décidemment, il aurait tout vu.

Le médaillon à tête de loup vibrait. Une puissante magie avait été déployée ici. Hélas, la neige battue par les vents ne recelait que peu d'informations.

« Pourrais-tu me dire à nouveau ce que s'est passé ici ? Essaie de me donner le plus de détails s'il te plaît, c'est important. »

Le troll plissa son front rocailleux dans une expression d'intense concentration pendant de longues minutes. Le sorceleur se demandait sérieusement si sa tête n'allait pas se fendre sous l'effort, mais il finit par répondre.

« Echøp venir ici pour trouver zolie grotte. Petits zhumains suivre, eux pas peur. Petits zhumains gentils, pas avoir pierkibrilles. Echøp gentil, casse-casser barilils pour petits zhumains gentils, cadeau.

Et... POUF ! »

Le troll ponctua sa phrase d'un brusque geste des bras et d'une salve de postillons qui firent sursauter son interlocuteur.

« POUF, vilain zesprit là, devant Echøp. Petits zhumains crier, courir loin. Echøp courage, Echøp lancer barilils sur zesprit. Echøp pas rater zesprit, mais rater. Rater-pas-rater. Rater...

- Oui, la baril est passé au travers, j'ai compris. Et ensuite ?

- Echøp rappeler mémoire : sourcereur chasser zesprit. Echøp demander sourcereur. Sourcereur venir. »

L'histoire du troll ne permettait pas au sorceleur d'en apprendre plus sur l'entité, ni sur la manière dont elle avait été appelée. Il était probable que la seule présence du troll et des enfants ait été à l'origine de la manifestation. Peut-être s'agissait-il du spectre d'une personne décédée ici, mais des sondages sommaires dans la neige durant les explications d'Echøp s'étaient révélés infructueux.

Eskel n'avait pas le choix, il allait devoir l'invoquer.

Echøp se tenait à distance respectable du sorceleur, derrière un rocher. Ce dernier lui avait dit de bien se cacher, si par malheur l'apparition devait être hostile. Toutefois, l'immense silhouette du troll dépassait largement du plus gros rocher des alentours, et la curiosité poussait Echøp à regarder.

Eskel soupira et se prit à sourire. C'était la première fois qu'il accomplissait un contrat pour un troll, et un troll marchand de cartes qui plus est. Le monde ne cessait de le surprendre.

Il ferma les yeux. À genoux dans la neige, il se vidait la tête pour se préparer à appeler l'entité. D'un geste, il alluma un bouquet savamment choisi de plantes séchées, disposées dans un bol en face de lui. Les tiges et les pétales noircis se recroquevillaient sous la caresse des flammes, exhalant de subtiles fragrances de datura, de jusquiame et d'armoise dans l'air froid de l'hiver.

« Qui que tu sois, esprit, je te somme de te manifester devant moi.

Toi qui erres en ces lieux, réponds à mon appel.

Toi qui es apparu ici, je t'invoque. »

Le feu redoubla d'intensité. Un air glacial chargé d'un parfum douxereux, chassa des flocons sur la silhouette du sorceleur. Il lui sembla un instant entendre des cloches dans le lointain – de sinistres glas, à n'en pas douter. Lorsqu'il ouvrit les yeux, Eskel fut frappé par l'apparition qui flottait devant lui. Son être diffusait une lueur à la fois blafarde et écarlate ; elle teintait la neige alentour d'une atmosphère blanche et rougeoyante. Ses habits ne ressemblaient à rien de ce que l'on trouve dans les Royaumes du Nord, ni même au Nilfgaard : ils étaient pesants, et paraissaient chauds, laissant entrevoir de la fourrure d'hermine. Le spectre accueillit Eskel d'un ricanement.

« Oh oh oh ! »

Le sorceleur sentait monter en lui une inquiétude sourde. Il peinait à cerner cet adversaire mystérieux, à choisir la bonne marche à suivre. Il devait absolument gagner du temps et en apprendre plus.

« Je me nomme Eskel. Quel est ton nom, esprit ? »

- Oh oh oh ! Je suis l'Esprit de Noël. »

Il s'agissait bien d'un spectre. Le nom de Noël n'était pas courant dans ces contrées, ce qui confortait les déductions d'Eskel sur le caractère étranger de ce fantôme. Peut-être s'agissait-il d'un mort d'un autre plan, errant depuis la Conjonction des Sphères ?

« Noël, je suis ici pour t'aider. S'il est en mon pouvoir de t'apaiser, dis-le-moi, je le ferai.

- As-tu été sage, cette année ? »

Eskel avait envisagé de nombreuses possibilités, mais pas celle-ci. Était-ce une énigme ? Il devait choisir sa réponse avec précaution.

« Eh bien j...

- OUI ! »

La voix caverneuse d'Echøp venait de retentir d'un air enjoué. Eskel n'eut pas le temps de jurer. Le spectre se tourna vers le troll et l'air s'agita tel un mirage derrière son dos. Le médaillon à tête de loup était ballotté au cou d'Eskel au gré de la magie qui remodelait la réalité. Le sorceleur et l'apparition levèrent tous deux leur main à l'épaule. L'épée d'argent jaillit du fourreau, mais il était trop tard.

« Alors voici ton cadeau ! »

Un projectile fusa de la main de l'esprit en direction du troll, qui l'attrapa au vol avec entrain. Il s'agissait d'un objet volumineux, enveloppé dans une matière rouge et brillante telle qu'Eskel n'en avait jamais vue. Un énorme nœud de tissu immaculé enveloppait le présent. Le troll le dénoua avec une douceur insoupçonnée, avant d'arracher la matière brillante, sans qu'un joyeux sourire ne quitte ses lèvres. Ses efforts révélèrent alors... un baril. Un simple baril comme il en existe tant d'autre dans l'ancre du troll.

Echøp ne pouvait pas être plus heureux. Il hurla à tue-tête un « Tout casse-casser ! » à en faire trembler les sommets et fracassa le baril à ses pieds. Un monceau de cartes de Gwent s'en échappa, jaillissant en tous sens. Echøp tapait dans ses mains alors que des feuilles cartonnées finement décorées tombaient autour de lui, comme une étrange neige de papier. Le ravissement du troll était à son comble mais, contre attente, il parvint à se réjouir plus encore : les cartes étaient plus belles que toutes celles qu'il avait vu défiler entre ses grosses pattes. Elles frémissaient, comme si les œuvres d'art miniatures prenaient vie lorsqu'il les regardait. Echøp les fixaient sans un mot, absorbé dans une benoîte contemplation.

Eskel n'en croyait pas ses yeux. Une poignée de secondes auparavant, il se préparait à affronter un adversaire auréolé de mystère et voilà qu'il découvrait à présent un esprit bienveillant qui exauçait des vœux. L'univers tout entier semblait s'acharner à déjouer ses attentes, et le sorceleur en était ravi. Avec un sourire espiègle sur le visage, il se retourna vers l'esprit.

« Noël, sache que cette année j'ai été sage, moi aussi. »

- Oh oh oh ! Sois patient, je viens avant tout pour les enfants !

- Les enfants ? Mais c'est un tr... »

Eskel n'eut pas besoin de terminer sa phrase, en apercevant la silhouette rocailleuse penchée sur ses cadeaux, les yeux brillants.

L'apaisement d'Eskel fut de courte durée. Il perçu la présence des intrus avant même de les voir : le vent était chargé du bruit de leur équipement, de leur odeur. L'épée d'argent fut bien vite remplacée par une lame d'acier météoritique.

Une dizaine de silhouettes émergèrent du brouillard. Un groupe hétéroclite de villageois et de miliciens, vieilles armes et outils agricoles à la main, s'arrêta à bonne distance en voyant le sorceleur l'épée au clair. Après avoir échangé des murmures et des regards inquiets, un gaillard rassembla son courage et prit la parole.

« N'vous mêlez pas d'ça, maître sorceleur. C't un combat qu'est pas le vôtre.

- Le troll a fait appel à moi pour un contrat, je compte le mener à bien. »

Des grimaces de colères fleurirent sur les visages de la foule.

« On trime sans pouvoir manger et v'là qu'un troll s'balade les bourses pleines ! J'vois pas d'justice ! C'qu'un monstre et on a besoin d'son or. Une bonne part pour vous si vous aidez, maître sorceleur.

- Désolé, je ne romps pas un contrat en cours. »

Le timbre d'Eskel était menaçant, et il espérait qu'il suffirait à les décourager. Hélas, c'était une détermination désespérée qu'il lisait dans leurs regards.

C'est alors que la voix de l'esprit retentit à nouveau.

« Oh oh oh ! Voyons, c'est Noël, nuit de joie et de paix ! »

À ces mots, une lourde pluie s'abattit sur les villageois, qui lâchèrent leurs outils. Des dindes replètes leur tombaient dans les bras, des bonbonnes de vin virevoltaient doucement auprès d'eux. Un véritable festin tombait du ciel.

Ivres de joie à la vue de cette agape providentielle, les villageois s'étreignaient de bonheur. Ils ramassèrent avidement les mets épars et reprirent bien vite le chemin du val, non sans avoir invité le sorceleur à se joindre à eux, et même le troll !

Cette nuit-là, la grange du Val-du-Breuil résonna longtemps du bruit de la fête. Le village tout entier fit ripaille, telle que les anciens n'en avaient jamais connue. Eskel participa aux festivités jusque tard dans la nuit, étrillant nombre d'adversaires les cartes à la main. Echøp engloutit sa part du banquet sans que la populace s'en émeuve, et de nombreux tonneaux de cartes furent brisés pour satisfaire les joueurs. Il se laissa aller à chanter, et même à esquisser quelques pas de danse maladroits, au milieu des victuailles et des plateaux de Gwent.

Echøp se souviendrait longtemps de cette fête qu'il ne connaissait pas comme l'un des plus beaux moments de sa longue vie, entouré de ses « copains zhumains » amateurs de cartes.